



Par Gérald Morier-Genoud

Patrick Bocherens

8 août 1957 – 27 octobre 2013

« La création musicale est exigeante, mais ce qui compte avant tout c'est de rester authentique, un spectacle est un rendez-vous avec le public ».

En préambule à cet hommage, je ne peux que reprendre les propos de Dany Schaer journaliste qui a su avec sensibilité cerner cet artiste.

« A l'âge de 7 ans il jouait de l'accordéon parce qu'il n'y avait pas la place à la maison pour un piano. Cinquante ans plus tard sa musique déferle sur toute la région. Il aimait les notes, celles qui se déclinent en étoile dans les yeux des choristes et du public. L'homme Bocherens aimait dans son art l'amitié sans faille, la sincérité, la complicité absolue. Ils sont restés unis dans ce même élan de générosité jusqu'au bout, dans la création artistique comme dans la vie. Gérald Morier-Genoud nous parle de cette rencontre, une amitié saisie comme une chance ».



  Dany Schaer

Il est difficile, en quelques lignes, d'essayer aujourd'hui de dire qui était Patrick, le musicien, l'enseignant, le passionné, l' chorch  vif, l'homme.

Son cœur a cessé de battre, mais sa musique, son charisme, son enthousiasme sont présents et combien présents dans ce canton et même au-delà de nos frontières.

Patrick a su nous toucher, faire vibrer nos émotions pour nous donner des instants de bonheur, un bonheur simple, vrai et ceci au travers de son art.



  Dany Schaer

Il avait, disait-il reçu un don qu'il se devait de partager, ce don il l'a travaillé, développé, en jouant de différents instruments, en se perfectionnant avec Robert Mermoud, son professeur de musique à l'Ecole Normale qu'il admirait. Il était fier de dire que Robert Mermoud lui confiait, à l'occasion, la responsabilité d'une répétition avec le chœur de l'Ecole Normale.

Spectacle «Le silence de la terre». Musique Robert Mermoud.



Ses études musicales étaient vastes, virtuosité d'accordéoniste, avec autorisation d'enseigner ; guitare, piano, connaissances approfondies du solfège, harmonie, contrepoint, direction de chœurs.

En plus de ce bagage, il avait de la facilité, de l'aisance, il repérait la moindre fausse note, était capable d'écouter une musique et de la retranscrire, reconnaissant tonalités et accords, immédiatement sur du papier ou sur son piano.

Sa relation avec la musique était évidente, aisée et naturelle. Il se sentait bien avec elle. Elle lui permettait de communiquer tant de sentiments.

Bon musicien, bon enseignant, il ne pouvait envisager d'aborder une répétition, d'entrer en classe sans avoir scrupuleusement préparé sa « leçon ». Il exigeait des autres mais étant d'abord exigeant avec lui-même.

Il obtint son brevet d'enseignant généraliste en 1977, et enseigna à Vallorbe, Echallens, Lutry, Thierrens et finalement à Mézières, dans différents degrés et cycles. De nombreux élèves ont bénéficié de ses talents de pédagogue. Il devint praticien-formateur pour la HEP et y sera même engagé comme chargé de cours, pour la musique.

Sa formation à l'institut Emile Jaques-Dalcroze à Genève lui avait permis de transmettre sa passion aux élèves des classes enfantines. J'ai entendu et entends encore les voix des petits dire avec admiration « c'est Patrick rythmique » les yeux pétillant de joie.

Patrick a été sollicité par de nombreuses chorales pour des compositions, des accompagnements au piano. Il a créé, en particulier avec la chorale de Froideville et les chœurs



© Dany Schaefer

de Carrouge et de Dompierre, de nombreuses comédies musicales et spectacles. Il a réalisé des bandes orchestre en lien avec les manuels scolaires de chant. Membre du comité de l'AVDC de 2005 à 2009, il a également fonctionné comme professeur lors de séminaires ou de cours suivis... Et, chacun ajoutera à cette énumération les cours, les collaborations, les projets partagés avec lui.

Oui il ya tant à dire, sa trop brève existence a été tellement remplie, compositeur, créateur, chef de chœur, pédagogue, pianiste, acteur, metteur en scène, homme orchestre, au propre et au figuré. Il a dirigé plusieurs chorales d'adultes et d'enfants, avec enthousiasme, créant et composant de nombreux spectacles.

Il aimait transmettre, insuffler, partager avec générosité. Il voulait superviser, maîtriser pour atteindre la qualité, pour ne pas se moquer du public.

Il lui était parfois difficile de lâcher prise, d'accepter que créer, qu'enseigner c'est aussi admettre les limites de l'autre.

Une de ses passions : les comédies musicales, combien en a-t-il écouté, combien de voyages

à Londres, Hambourg, Berlin... Il s'émerveillait, s'extasiait des prouesses techniques allant toujours plus loin. Je le vois encore à Hambourg, l'été dernier, me décrivant avec fougue les prouesses techniques que nous allions découvrir dans « Tarzan » et « le Roi Lion »

A chaque occasion il puisait des idées, des mélodies pour pouvoir créer avec les chœurs d'enfants, les chœurs mixtes formés d'amateurs (amateur dans le sens de celui qui apprécie, qui aime) des spectacles de qualité. Il y a eu beaucoup de moments de pur bonheur dans ces aventures, mais aussi quelques crève-cœur.

Dans ses compositions il privilégiait la mélodie, il voulait que sa musique parle avec force et simplicité. Il cherchait à toucher, à faire plaisir et était heureux quand un spectateur lui disait pouvoir fredonner un air en sortant d'un spectacle. Il revendiquait sa musique populaire, dans le sens noble du terme.

Par cette musique, par ses textes, il arrivait à transmettre des émotions, des messages remplis de sensibilité. C'était, un grand, un hyper sensible, il semblait fort mais était fragile, il craignait de déplaire de ne pas être à la hauteur.

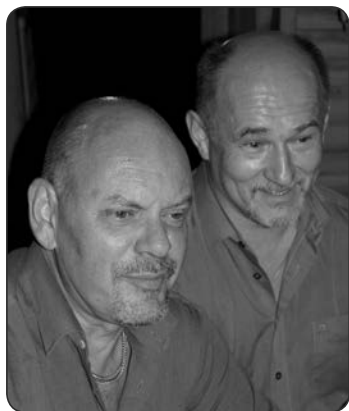
Les critiques le blessaient profondément. Il semblait faire montre d'une parfaite assurance, d'imposer ses certitudes ; cette carapace était sa protection, lui permettant de fuir les conflits, d'éviter les flèches. Tous les musiciens, acteurs et chanteurs qui ont eu le privilège de travailler avec lui peuvent témoigner de sa grande émotivité. Il était souvent ému aux larmes quand, lors d'une répétition, les chanteurs arrivaient à faire vivre la musique avec sensibilité. Sans parler des fins de spectacles...

Il avait besoin de ces moments d'intense émotion partagée, mais aussi de sa solitude ; il se refermait comme huître, selon sa propre expression, ou faisait l'ours selon celle de ses proches. Et là, il fermait sa porte, se protégeait, s'isolait.

Et puis il se mettait au piano et repartait pour un nouveau projet.

Il lui fallait ces moments de partage où il avait senti qu'il avait fait rêver, que le bonheur était réellement partagé.

La reconnaissance, celle du public, de ses élèves, des chanteuses et chanteurs de ses pairs le portait, lui permettait d'avancer.



L'intensité de ses émotions était à son comble quand le rideau tombait et qu'il avait pu vivre ses instants de bonheur, de rêve, d'amour partagé avec ses fils à ses côtés.

Il est parti trop tôt, il avait encore des projets plein la tête, oui bien sûr, mais pensons avec reconnaissance à tous ces instants hors du temps qu'il nous a fait vivre, qu'il a vécus aussi et en particulier au spectacle « Mamma Mia » qui lui tenait tant à cœur et qu'il a pu vivre dans des conditions optimales : des musiciens, éclairagistes, sonoriseurs, décorateurs, costumiers, chanteuses, chanteurs. Toutes et tous tellement enthousiastes, le suivant avec passion vers le succès. Les ovations du public étaient déjà un véritable hommage rendu à ce grand homme.



Il va encore être là, au travers de sa musique, pour le 800ème de Villarzel en juin 2014, où le chœur mixte de Dompierre interprétera ses créations. Il a été chargé, avec Anne-Marie Monnier de composer les chœurs de ce spectacle.

Quand Patrick me jouait une nouvelle composition, pleine de sentiments, d'émotions, il me disait que pour écrire ses textes et musiques, il demandait de l'aide, « là-Haut ».

A Anne-Marie, touchée par une de ses compositions, il a simplement dit : cette partition a été écrite à 4 mains...

Je vous livre donc un extrait du final du 1er acte :

« ...si l'on récolte ce que l'on sème, soyons reconnaissants. C'est grâce à Dieu, à Dieu qui nous aime depuis la nuit des temps. Nos enfants, comme le blé qui lève, grandiront à leur tour et sauront bien, quand nos vies s'achèvent, s'occuper des labours, pour que demain à nouveau s'élèvent des récoltes d'amour » Patrick Bocherens.

Ainsi qu'un aperçu de la dernière partition qu'il a composée « Partir »

16

Partir Paroles et musique:
Patrick Bocherens

4 mesures

Par tir, suivre un nou veau che min et chan ger d'ho ri zon pour l'in con nu, par tir, cher cher d'au tres de mains sans tou tes ces ques tions qu'on r'au ra plus, lals ser tout ce qu'on a ai mé, le coeur lourd, ac cep ter de s'en fuir, il fau dra par tir pour vi vre ce mys tère, cette au tre vé ri té, cet autre ail leurs, Par tir, et qui ter la fo lle de l'His toire qui s'é crit si près de nous, par tir dans ce ma tin de pluie, s'en al ler loin d'i ci et pour tou par tir, par tir, par tir.

...toujours, choisir de ne plus revenir, s'en aller vers des soirs incertains, il faudra partir, avancer droit devant, marcher vers la lumière d'un idéal.

Face à nos éclats d'orgueil, blessants et si méprisants, tous nos miroirs trompeurs n'ont plus les reflets d'antan, rideaux de l'épais velours de nos secrets, vous cachez dès ce jour un monde qui disparaît. La frayeur des villes viendra jusqu'à nous, la folie et le sang vont se répandre partout, les médailles ont leur revers qu'on a jamais voulu voir, il faut quitter notre terre, mais garder l'espoir...

Témoignage d'Anne-Marie Monnier dans le journal « La Broye »

« Pour Anne-Marie Monnier, qui a collaboré avec Patrick Bocherens dans la création des chœurs du spectacle imaginé pour le 800ème de Villarzel, le plus bel hommage que les acteurs et chanteurs puissent rendre à cet ami, c'est de donner le meilleur d'eux-mêmes pour mettre en valeur son travail. »

Témoignage de l'AVDC, par Nicolas Reymond

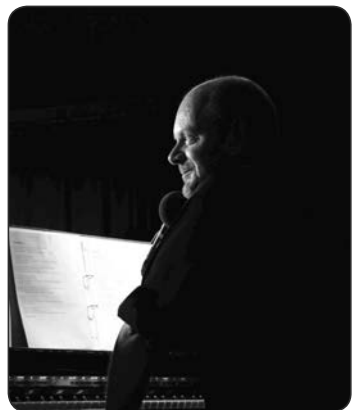
A l'heure d'élaborer la liste de professeurs du séminaire 2014, un grand vide nous apparaît... L'absence de Patrick Bocherens. Il nous a été fidèle depuis des années, a donné de l'expérience et des connaissances à beaucoup de gens, nous a apporté de l'énergie à tout moment. Son dynamisme, ses compétences pédagogiques et sa créativité faisaient de ses cours et de sa présence une réelle bouffée d'air. Il nous emportait dans sa manière de vivre la musique, dans sa manière d'être musicien de tout son être. Une telle énergie que nous sentirons encore probablement dans les mélodies qui planeront dans les séminaires à venir...



Dernière lettre à Patrick Bocherens

En débarquant à Thierrens en automne 2009, je ne pensais pas faire une rencontre aussi marquante lors de mon énième stage pour devenir enseignant de musique. Il n'était pas simplement question de suivre un prof qui m'aurait montré les rudiments du métier, mais il s'agissait de découvrir un personnage hors du commun...

Patrick Bocherens (ou Bobo pour ceux qui l'ont côtoyé) en a marqué plus d'un avec son charisme impressionnant. Pourtant, derrière ses larges épaules, sa voix grave et sa sobre chevelure, il était un homme d'une sensibilité rare. Lui, qui avait le mot « partager » au bout des lèvres à longueur de journée, ne s'économisait pas pour pouvoir faire découvrir les richesses du monde à ses élèves, à ses chanteurs et à ses amis. Et quel monde ! Pour sortir des sentiers battus, il suffisait de se laisser porter par ses idées, ses délires et sa folie ! Ce n'est pas par hasard que l'on s'est retrouvé lors d'une après-midi d'automne avec ses élèves, les fesses dans la terre, perdus en forêt, à enregistrer les bruits qui nous entouraient pour apprendre à « écouter ». Les répétitions de musique avec lui valaient la peine rien que pour les festins qu'il nous organisait ensuite et les moments de rigolades qui les accompagnaient. Un homme multi-casquettes et très



respecté nous a quitté malheureusement trop tôt !

Bobo, tu nous manqueras. Au nom de tous, repose en paix.

Emmanuel Violi



Sa musique continuera de briller pour nous sous les feux de la rampe. Elle nous permettra de partager de nombreux moments d'émotions.

Pour découvrir ses compositions, je vais tenter d'établir un « catalogue » avec l'aide de la SCCV.

Si vous souhaitez obtenir une partition non encore éditée, vous pouvez me contacter, les fils de Patrick m'ont confié la gestion de la diffusion de sa musique.

Gérald Morier-Genoud



L'Harmonie de Payerne fête ses 175 ans

L'HARMONIE de Payerne fête ses 175 ans d'existence avec la CHANSON VILLAGEOISE de Corcelles-Payerne

En hommage à Emile GARDAZ nous présenterons un spectacle original dans la salle du Beaulieu à Payerne, le samedi 17 mai à 20h. Le concert du dimanche 18 mai à 17h sera suivi d'un apéritif et d'un repas pour nos invités (sur inscription). Nous serons aussi à Corcelles, à la salle communale, les vendredi et samedi 23 et 24 mai à 20h.



En création, chants et textes :

Le pèlerin des mots

Poète et écrivain original, Emile GARDAZ était un sédentaire nomade. Attaché aux gens de ce pays, il a su franchir les frontières de notre terroir à travers ses chants, son humour et son amour de la terre romande. *L'harmonie de Payerne* a été créée en 1839, par quelques jeunes hommes passionnés par le chant. En 1873, l'Harmonie est entrée à la SCCV. A cause de la mobilisation, les dames du village viendront renforcer les rangs masculins. Les femmes intègrent la société officiellement en 1961. *La Chanson Villageoise de Corcelles-près-Payerne* est née en 1945; elle est membre de la SCCV depuis 1946. Devant une baisse constante de leurs effectifs et un recrutement difficile, l'Harmonie et la Chanson Villageoise ont mis leurs énergies en commun en

2001. Les deux sociétés préparent ensemble et chaque année une soirée à Payerne et à Corcelles, dirigée avec énergie et enthousiasme par notre nouvelle directrice, Mme Cécile GEBEL.



© Erling Mandelmann

NOS SOIRÉES

- Samedi 17 mai à 20h - Salle du Beaulieu - Entrée libre.
- Dimanche 18 mai à 17h - Salle de Beaulieu - *Soirée officielle du 175^{ème}*

Inscriptions: Martine CHATELANAT - Tél: 026 660 13 75, courriel: m.chatelanat@bluewin.ch

Prix :40 francs,soirée et repas.

- Samedi 24 mai - 20h - Salle Communale de Corcelles-près-Payerne

